

LE BUT DU "PROGRES"

En notre siècle de mercantilisme à outrance, la poursuite du succès individuel entrave le développement de l'esprit public.

Le premier but à atteindre semble d'éclipser ses voisins, et chacun veut qu'on dise de lui : voilà un homme qui a réussi.

Et pour réussir, tous les moyens paraissent bons. Qu'il faille écraser d'honnêtes gens pour parvenir à la notoriété, peu importe.

D'autre part, dès qu'un compatriote s'élève, par son mérite ou autrement, au-dessus de son entourage, on s'acharne à la tâche de l'abaisser.

Et dans ces luttes incessantes pour émerger de la masse ou pour abattre les têtes qui montent, on ne se préoccupe en rien des intérêts sociaux.

Mais depuis quelque temps l'âme populaire prend conscience de cet égoïsme si déplorable, et s'étudie à y remédier.

Le progrès moderne projette un peu partout des rayons salutaires et les horizons s'élargissent.

Au-dessus des mesquineries de l'individualisme commence à poindre le civisme. Dans toutes les classes de la communauté se nouent de nouveaux liens de solidarité fraternelle.

Le peuple secoue sa torpeur séculaire et il veut désormais s'intéresser au gouvernement du pays, dont il est le maître.

Les questions sociales et politiques sont à l'ordre du jour, et il est facile de constater le réveil de l'opinion.

Notre revue hebdomadaire s'occupera spécialement de ces questions de sociologie que le public aime à scruter.

Le PROGRES n'aura pas la prétention de résoudre les divers problèmes économiques qui se posent aujourd'hui devant les législateurs.

Nous voulons simplement encourager nos lecteurs à étudier ces problèmes et à en promouvoir la plus heureuse solution possible.

En effet, c'est en s'intéressant de plus en plus aux affaires du pays que le peuple forcera ses gouvernants à améliorer sa situation sociale.

Notre feuille visera à faire connaître les manifestations du progrès dans les diverses branches de l'activité humaine.

Elle sera une tribune libre où toute opinion convenable pourra se faire entendre sur les sujets d'intérêt général.

En première page le PROGRES publiera, chaque semaine, une gravure ayant trait à quelque question sociale.

Monsieur Edmond-J. Massicotte, l'excellent artiste-dessinateur dont

il ne nous sied pas de faire ici l'éloge, s'est engagé à nous honorer de sa précieuse collaboration. La série de ses dessins originaux formera une collection choisie qui ne saurait manquer d'être populaire et qui devra exercer une bienfaisante influence.

Le PROGRES fournira aussi à ses lecteurs un résumé hebdomadaire des principaux événements, tant du pays que de l'étranger. Notre but sera de renseigner brièvement sur ce qui se passe dans le monde, la classe nombreuse de ceux qui n'ont pas le temps de feuilleter les volumineux quotidiens et qui tiennent pourtant à être mis au courant des nouvelles de chaque semaine.

Le PROGRES fera aussi la part de ceux qui aiment à rire et à se récréer : ceux-là trouveront dans nos colonnes des bons mots et des récits amusants.

Bref, à l'utile le PROGRES s'efforcera de joindre l'agréable, en offrant des sujets de lecture choisis et variés.

Avons-nous besoin de rassurer ceux qui, faussant le sens des mots, oseraient attribuer au PROGRES un caractère qu'il n'a pas ? Loin de nous l'intention de favoriser la diffusion des doctrines subversives, en prêchant de futiles idées d'émancipation !

Le but que nous poursuivons est plus noble. Nous ne voulons que le triomphe des saines doctrines progressives.

L'Eglise, cette immortelle vestale qui a promené à travers les siècles le flambeau du progrès et de la civilisation, commande notre respect comme notre entier dévouement. Aussi nous appuierons-nous sur les principes éternels de son enseignement infaillible.

Debout sur ce roc, le PROGRES s'évertuera à faire œuvre utile et féconde, dans le domaine qui s'ouvre à ses aspirations légitimes.

LA DIRECTION.

DEBOUT SUR LE PASSÉ

(Voir gravure en frontispice.)

L'homme des temps présents peut voir plus loin que ses devanciers, parce que l'histoire l'élève dans les sphères supérieures de la pensée et des connaissances humaines.

Telle est l'idée qui semble avoir inspiré l'auteur du dessin que nous publions aujourd'hui en première page.

L'artiste nous représente le passé sous l'image d'un géant qui par des efforts séculaires a gravi les cimes du savoir.

L'attitude du colosse est imposante. D'une main il tient l'Histoire où il a puisé toutes les connaissances des âges écoulés et dans laquelle il a enregistré ce que lui-même a du découvrir de nouveau à l'horizon

immense. Le drapeau dont il est ceint et la guirlande de feuilles d'érable qui couronne sa tête nous font comprendre que ce type universel représente particulièrement notre pays, le Canada.

L'artiste a campé son sujet dans un cadre grandiose. Au fond du tableau se dessinent les crêtes sinuées de montagnes, tandis que des aigles planent majestueusement sur ces sommets. Tout respire l'élévation dans un décor aussi simple.

Sur l'épaule du géant se dresse un personnage populaire, qui de nos jours incarne les plus belles vertus de sa race et que l'artiste a idéalisé comme le prototype des patriotes canadiens.

Ce personnage est petit, comparé au Titan qui symbolise tout notre passé national, mais il se tient debout sur le colosse, et dans l'immensité des horizons que son œil embrasse il découvre du mieux, pour en faire bénéficier le peuple qu'il a mission de guider dans la voie du progrès.

Le géant de l'Histoire s'assimile sans cesse les nouvelles connaissances acquises par les individus et il grandit toujours, de sorte que les hommes de demain, debout sur ce colosse éternellement jeune et grandissant, pourront, voyant de plus haut et de plus loin, perpétuer à travers les siècles l'ascension de l'humanité qui pense et qui apprend.

CEUX QUI ONT DU CŒUR

Les membres du Club Canadien de Winnipeg ont donné \$200 pour venir en aide aux familles affligées par la catastrophe du Pont de Québec.

Nous sommes tous Canadiens : tels sont les mots qui terminent le message du secrétaire Mitchell, annonçant le don de nos compatriotes de l'ouest.

Tandis qu'un peu partout le peuple donne libre cours à sa générosité en faveur des malheureux qui ont perdu dans ce désastre leurs meilleurs soutiens, certaine grande cité se demande si sa charte — la sans-cœur — lui permet de contribuer quelque peu au fonds de secours destiné aux pauvres victimes.

L'AUTOMNE

Un caractère moral s'attache aux scènes de l'automne. Ces feuilles qui tombent comme nos ans, ces fleurs qui se fanent comme nos heures, ces nuages qui fuient comme nos illusions, cette lumière qui s'affaiblit comme notre intelligence, ce soleil qui se refroidit comme nos amours, ces fleuves qui se glacent comme notre vie, ont des rapports secrets avec nos destinées.

CHATEAUBRIAND.